

**Allocution du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au dîner en l'honneur de Madame Fadia Kiwan, à l'occasion de sa nomination Directrice générale de l'Organisation de la femme arabe (OFA), le 19 juin 2018, à l'Hôtel le Gabriel (Achrafieh).**

C'est une grande joie de nous voir bien nombreux entourant notre chère professeur, Madame Fadia Kiwan, Directrice honoraire de l'Institut des sciences politiques, titulaire de l'Observatoire de la fonction publique et de la bonne gouvernance et aujourd'hui Directrice générale de la prestigieuse organisation de la femme arabe. Dans un article qui vous a été dédié, il y a précisément 15 ans, il a été dit à votre propos que votre vie était faite de deux divorces et d'une carrière. Les deux divorces, ce sont avec l'Université libanaise et avec le Bloc National et votre carrière de professeur et de directeur fut celle de votre long mandat à la tête de l'Institut des sciences politiques à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Aujourd'hui, je m'aventure à dire que votre vie de deux divorces dépassés, d'une carrière universitaire et académique bien remplie à l'Université Saint-Joseph sera aujourd'hui et demain faite de quelque chose qui est plus qu'une carrière, il s'agit cette fois-ci d'une mission, d'une belle mission envers tout un peuple de femmes arabes, de leurs droits comme de leurs devoirs et du combat pour leur dignité comme de leur insertion comme citoyennes dans les différents domaines de la vie publique et citoyenne.

Chère Madame Fadia, Madame la Directrice Générale,

Je ne cherche pas à faire une esquisse de votre personnalité riche et bien variée même si votre engagement fondamental et permanent fut celui des sciences politiques. Je parlerai de trois traits qui caractérisent votre personnalité engagée pour vous remercier, au nom de l'Université. J'admire et j'admirerai en vous votre passion, votre disponibilité doublée de ténacité intellectuelle ainsi que votre proximité du terrain.

Je pense ainsi, comme vous l'avez dit une fois, que c'est avec passion et plaisir que vous avez enseigné et vous continuez à le faire et à vous acquitter de votre travail. Cette passion vous incitait à voir grand, de la grandeur de votre personne, comme cet Institut de sciences politiques de l'USJ que vous avez voulu un laboratoire d'idées et de formation de centaines de jeunes qui sont aujourd'hui sur le marché du travail, dans le secteur public libanais comme dans les organisations non gouvernementales nationales et internationales.

Votre passage à l'Université a été toujours marqué par la disponibilité aux personnes et aux divers projets de l'Université, votre travail étant plus un engagement et une mission qu'une obligation d'un fonctionnaire. Là où il y a un conseil que vous pouviez prodiguer ou une aide à apporter, vous le faisiez avec spontanéité et franchise. Cette disponibilité est marquée par votre intérêt pour la politique non comme une affaire clientéliste ou la défense d'intérêts privés mais comme un service de l'intérêt commun qu'il soit privé, public ou ecclésial. Je suis sûr que cette conception de la politique occupe le plus clair de votre journée. Vous disiez dans un entretien que « même au repos, je lis les journaux, je commente dans ma tête », car la politique fait partie de votre être intérieur...cette passion vous a conduit à être sollicitée par des dizaines et des dizaines d'États, d'organisations internationales et d'universités pour que vous donniez votre opinion à travers des expertises, des communications et des analyses les plus fines sur des situations nationales et arabes les plus compliquées. Tous retiennent et même admirent votre ténacité intellectuelle car, pour vous, il n'y a pas seulement de problèmes sociaux, économiques et politiques auxquels il faut apporter des remèdes et des solutions, mais ce qui retient votre esprit et votre cœur ce sont les causes sociales, humanitaires et politiques pour lesquelles il est bon de s'engager esprit, corps et âme. Les questions du développement humain, celles de la dignité de la femme, de la primauté de l'État et surtout de l'État libanais, de la place qu'il faut donner à la jeunesse, ce sont là de vraies causes pour lesquelles militer n'est pas pour vous un vain mot.

Enfin, le dernier trait qui caractérise votre personnalité est celui de la proximité avec le terrain, avec vos étudiants qui, certes, sont pour vous des étudiants demandeurs de savoir, mais aussi des intelligences qu'il est bon d'accompagner tous les jours et de marcher avec eux en bons éducateurs. L'on dirait que votre idéal d'éducateur est le philosophe de l'Académie grecque qui enseignait en marchant et en déambulant car enseigner pour vous est chercher à acquérir les savoirs et construire ensemble la vérité. Je ne veux pas aborder votre proximité du terrain au niveau politique, car vous êtes bien connue lorsque vous étiez dans le Bloc National par votre présence bienveillante envers tous, de telle manière que cela ne vous a pas fait seulement des amis mais aussi et malheureusement des jaloux car, dans notre pays politique et jalousie fonctionnent ensemble, sinon il manquerait quelque chose à l'exercice de la politique libanaise.

En terminant, j'aurais pu parler longuement de votre intérêt pour la culture, étant vous-même une personne cultivée, mais en même temps croyante, que la culture fondée sur quelques valeurs spirituelles, humaines et citoyennes simples est une porte de salut pour notre pays et notre peuple. Mais je ferai votre éloge lorsque vous avez accepté à la fin de vos mandats de directrice de l'Institut de sciences politiques de prendre en charge ma proposition et celle de l'Université de créer un observatoire de la fonction publique et de la bonne gouvernance. Car, face au manque d'intérêt des nouvelles générations pour le service public et au vu des problèmes majeurs qu'affronte ce secteur si important pour la vie nationale, il était urgent de mettre en place cette unité de réflexion et de recherche concernant l'administration publique et le développement des politiques publiques. L'un des objectifs du centre est d'encourager les jeunes générations à entrer dans le service public à travers des formations ciblées, offertes principalement aux étudiants de l'USJ. Je peux dire que vous vous y êtes mise avec beaucoup d'entrain et d'engagement pour que cet observatoire voie le jour et devienne une forte institution de l'Université.

Chère Madame Fadia, l'on peut continuer sans fin à développer le discours sur votre personne. Ce que nous vous souhaitons désormais c'est la franche réussite dans vos obligations et votre mission comme directrice générale de l'Organisation de la femme arabe. Je suis sûr que vous allez bien vous en acquitter car vous vous basez sur votre expérience politique, sur votre rôle actif pour le bien de la femme libanaise dans le cadre du Conseil national libanais, sur votre riche passage à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et surtout sur le fait que vous vous engagez pour la cause de la femme arabe au nom du Liban.